



Zone trouble adolescente

maison saint-gervais, genève

Marine Almagbaly

Déjà bien connue de la Maison Saint-Gervais pour son adaptation et sa mise en scène du texte de Bertrand Belin, « Requin », créées au sein du théâtre genevois en 2023, puis présentées à Créteil la même année, Laure Hirsig revient avec une création qui dépeint sans fards, et avec puissance, l'adolescence.

Pour dire les voix multiples du chemin vers l'âge adulte, Laure Hirsig a choisi d'adapter deux œuvres très différentes : l'une, française, raconte sans retenue aucune la pauvreté et ses affres. L'autre, norvégienne, tisse un texte « corporel » où prédomine la nature. Si elles entrent en résonance, c'est par une subtile complémentarité soulignée par le travail de la metteuse en scène et dramaturge.

Focus : l'adolescence
Premier récit de l'écrivain français Louis Calaferte (1928-1994), *Requiem des innocents* sonna comme un coup de tonnerre dans le paysage littéraire lors de sa parution en 1952. Il faut dire que l'auteur-narrateur dissèque son enfance dans la banlieue lyonnaise d'après-guerre, cet environnement urbain impitoyable qu'il nomma « la zone », et dont il parvint à s'extraire par une réussite scolaire inattendue. De « la zone » donc, Louis Calaferte raconte la violence quotidienne et

prosaïque avec des mots crus qu'il troque parfois pour un lyrisme décapant. Un style unique qui seul permet de dire cette violence qui brûle les enfants nés de la misère.

Quant au roman du norvégien Tarjei Vesaas (1897-1970), s'il s'éloigne de la pure urbanité qui frappait *Requiem des innocents*, il n'occulte pas pour autant la violence de l'existence. *Les Ponts*, de son titre original *Bruene* (1966), est traduit pour la première fois en français dans les années 70 par Elisabeth et Christine Eydoux pour les Éditions Gallimard, avant d'être republié à de multiples reprises. Dans l'été qui se meurt, un couple de jeunes gens, Torvil et Aude, se promène dans la forêt qui jouxte leur habitation. Cette forêt, c'est celle où Valborg a accouché seule d'un enfant qui meurt aussitôt. Alors, les destins se mêlent et les voix des protagonistes composent un texte polyphonique où

s'entremêlent fureur de vivre, désir, et mort.

Adaptation

En adaptant ces textes pour la scène, Laure Hirsig convoque avec beauté un monde en équilibre, celui entre l'enfance déchue et l'âge adulte à venir. Dans cet état interstitiel, lorsque les mots tarissent, ce sont les corps qui prennent le relais. Des corps qui cherchent des alternatives au monde adulte, ahurissant de cruauté. Cinq interprètes incarnent ainsi cette adaptation : Eliot Sidler, Camille Legrand, Diane Dormet, François Revaclier et Roberto Garieri. Pour mieux dire cet âge audacieux, les personnages de chair se muent aussi en présences « climatiques », dont le corps est en lien avec le paysage scénique ; son, lumière, espace. Une fluidité nécessaire, celle de la zone adolescente imaginée par Laure Hirsig. A découvrir dès le 8 janvier à la Maison Saint-Gervais.

Zone, mise en scène de Laure Hirsig Adaptation des textes de Louis Calaferte et Tarjei Vesaas Du jeudi 8 au dimanche 18 janvier à la Maison Saint-Gervais billetterie@saintgervais.ch À noter qu'un service d'audiodescription par l'association So Close est proposé pour les représentations du samedi 10 janvier à 19h00 et du dimanche 11 janvier à 17h00. Afin d'en bénéficier, contactez Gail Menzi : g.menzi@saintgervais.ch, 022 908 20 75.



« Zone »

« Zone »